



LE MOT DU DIRECTEUR

La rentrée universitaire 2016 nous semble maintenant déjà loin et en dépit de quelques situations à régler en dernière minute, elle s'est globalement bien déroulée.

3997 étudiants sont inscrits au 10 octobre 2016 dans notre UFR : 3314 en Licence, 592 en Master, 56 en Doctorat et 35 dans des cursus comme le DEUST Théâtre ou encore l'Agrégation. Autant dire que nous aurons pour cette année universitaire 2016-2017, plus de 4000 étudiants en nos murs. 55 professeurs des universités, 116 maîtres de conférences, 15 enseignants du second degré, 20 ATER, 17 lecteurs et maîtres de langues ainsi que 15 doctorants forment les équipes pédagogiques et de recherche. 85 personnels administratifs et techniques participent activement à la bonne marche de notre composante.

À toutes et à tous, je souhaite une bonne rentrée et une année universitaire qui réponde à vos espérances professionnelles et estudiantines.

André Mariage, Directeur de l'UFR SLHS

CONCOURS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

UN TAUX DE RÉUSSITE REMARQUABLE

De très bons résultats aux concours de l'Éducation nationale cette année encore, formés par les enseignants-chercheurs de l'UFR SLHS et de l'ESPE. Félicitations aux préparateurs qui permettent des taux de réussite en Franche-Comté très souvent au-dessus de la moyenne nationale, et bon départ à nos jeunes collègues dans la vie professionnelle.

AGRÉGATION

Agrégation interne **Espagnol**, 1 admise. Agrégation externe **Histoire-géographie**, 1 admis, 2 admissibles; **Lettres classiques**, 1 admise, 3 admissibles; **Lettres modernes**, 1 admissible. Agrégation **Philosophie**, 1 admissible.

CAPEs et CAFEP

Allemand: 5 admis, 7 admissibles sur 9 inscrits. **Espagnol**: 6 admis, 10 admissibles. **Italien**: 2 admis, 4 admissibles (35 places en France). **Lettres classiques**: 1 admissible. **Anglais**: 16 admis (60% et 100% de réussite). **Histoire-Géographie**: 8 admis, 15 admissibles. **Lettres modernes**: 18 admis sur 21 inscrits.

CAPLP **Histoire-Géographie**: 4 admis sur 7 inscrits.

IEP **Science-Po**: 5 admis.

PORTRAITS DE DEUX COMÉDIENS, ANCIENS ÉTUDIANTS DU DEUST THÉÂTRE

DE LA SUITE DANS LES ÉTUDES

Après un bac L, spécialité « Art Dramatique » au Lycée des Pontonniers à Strasbourg, Léopoldine Hummel est entrée au DEUST de Besançon en 2004. « *C'est au DEUST que j'ai pu vérifier que mes désirs pouvaient se réaliser, que je pourrai devenir comédienne* », dit-elle aujourd'hui. Après avoir obtenu son diplôme, Léopoldine est entrée dans l'une des neuf Écoles supérieures de théâtre en France : l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Depuis, Léopoldine suit une double carrière de comédienne et de chanteuse. Elle travaille surtout entre l'Alsace, Paris et la Franche-Comté. Son premier album, « Blumen im Topf », reçoit un très bel accueil du public et de la presse. À Besançon, elle jouera à la Rodia le 19 novembre en première partie de la Maison Tellier.

Clément Barthelet, Bisontin d'origine, a suivi la formation de DEUST entre 2010 et 2012 : « *Une formation dans laquelle j'ai pu rencontrer différents artistes, comédiens, metteurs en scène d'horizons très différents, un endroit où j'ai ainsi expérimenté plusieurs manières différentes de faire du théâtre* », peut-il dire. Grâce à « *la formation et aux rencontres qu'il a pu y faire* », il est entré à l'École du Théâtre national de Strasbourg (12 places pour plusieurs centaines de candidats). Il en est sorti en juillet 2016. Depuis, l'emploi du temps de Clément est très rempli : après avoir joué deux spectacles dans le In du Festival d'Avignon cet été, il jouera cette saison deux créations et une reprise dans des théâtres aussi prestigieux que l'Odéon, le TNS ou au Théâtre National de Bretagne.

Contact pour le DEUST Théâtre: guillaume.dujardin@univ-fcomte.fr

L'UFR SLHS ET LE RECTORAT

LANGAGE ET APPRENTISSAGE

Trois enseignantes-chercheuses de l'UFR SLHS ont été invitées à présenter leurs travaux au Séminaire annuel des corps d'inspection de l'Académie de Besançon, le 21 septembre dernier, au lycée Pergaud à Besançon. La journée de réflexion et de travail portait sur *Les Langages pour penser et communiquer du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture*, qui identifie les connaissances et les compétences que les élèves doivent développer pendant leur scolarité.

Engagées dans deux projets de recherche liés au français langue de scolarisation depuis plusieurs années, soutenus par la Fédération de recherche en éducation de Franche-Comté et le Rectorat de Besançon, Anne-Sophie Calinon, en co-intervention avec Sabine Bouveret (professeure de mathématiques), a mis en évidence le rôle fondamental des compétences langagières dans la construction des savoirs disciplinaires. Ann-Birte Krüger et Nathalie Thamin ont problématisé

la question du développement des langues et du langage à la maternelle en contexte plurilingue et rappelé les composantes d'un accueil inclusif nécessaire à l'entrée dans les apprentissages des élèves bilingues émergents.

Daniel Coste, professeur émérite de l'École Normale Supérieure de Lyon a ouvert la journée par une conférence portant sur la compétence langagière globale au cœur des apprentissages. Francis Goulier, Inspecteur général de l'Éducation nationale en langues vivantes et expert auprès du Conseil de l'Europe, l'a clôturée en présentant le rapport « Dimension linguistique de toutes les matières scolaires », qu'il a co-piloté (2014).

Anne-Sophie Calinon, Nathalie Thamin, Ann-Birte Krüger

TROISIÈME CONFRONTATION À L'UFR SLHS

ENTRE LE PASSÉ, ET LE PRÉSENT



Pour la troisième année, la Licence Pro METI associée au Département d'Histoire de l'art et d'archéologie, en collaboration avec le Centre d'art Mobile et la galerie Jean Greset, nous a proposé son programme *Confrontation*, qui a bénéficié de l'ouverture du site archéologique de la Domus, maison romaine sauvegardée, située dans les sous-sols de l'UFR SLHS. Confrontation d'une exposition d'art contemporain dans un environnement antique. La thématique retenue cette année envisageait la situation nouvelle de la réunion des deux régions et des deux universités de Bourgogne et de Franche-Comté, qui rejouent l'Histoire.

Il y a d'autre part, alors que les structures peinent à trouver une cohérence, un autre déjà-là de la rencontre. Celui-ci est porté par les artistes, support de cette exposition. Bruno Rousselot, aujourd'hui Professeur à l'École d'art de Dijon, après avoir travaillé à New York, a débuté sa carrière à l'école de Besançon ; tout comme Didier Marcel, ancien étudiant puis enseignant de l'ISBA (Besançon), aujourd'hui un artiste de renommée nationale, enseignant à l'École de Dijon, où se trouve son atelier. Barbara Puthomme, diplômée de l'UFR SLHS et Docteure en Philosophie de l'UB, lauréate de la Fondation américaine Farpath,

localisée pour la France à Dijon, débute à Dijon, puis à New York, sa carrière artistique. Même chose pour Loïc Raguénès, lui aussi lauréat de la même fondation, étudiant à l'ISBA (Besançon), avant de voir son travail reconnu à partir de Dijon. Ces artistes du « lien » entre les deux régions sont dans l'exposition encadrés de deux artistes bourguignonnes, Anne-Paul Thorel et Anne Tastemain, qui ont régulièrement montré en Franche-Comté leur travail, notamment à la Galerie Jean Greset, et de deux artistes franc-comtois. Livia de Poli, Italienne vivant en Franche-Comté, dont une des sculptures trône au centre de Belfort, et Jean Messagier, figure centrale de l'art moderne, sont comme en contrepoint, le rappel que l'art vient toujours de quelque part et qu'il se construit et développe dans ses propres tropismes. Ici, entre Besançon et Dijon. L'exposition a posé sur ce socle romain des gestes artistiques contemporains, des objets d'art, qui peuvent être vus comme des pré-reliques disant notre époque.

L'exposition fut rendue possible grâce au soutien financier du service Sciences, Arts et Culture de l'UFC aidé par la DRAC de Franche-Comté.

Louis Ucciani